

AMA

— Art Media Agency —



LOUISE BOURGEOIS,
L'EXPÉRIENCE INTÉRIEURE

NEWSLETTER

244

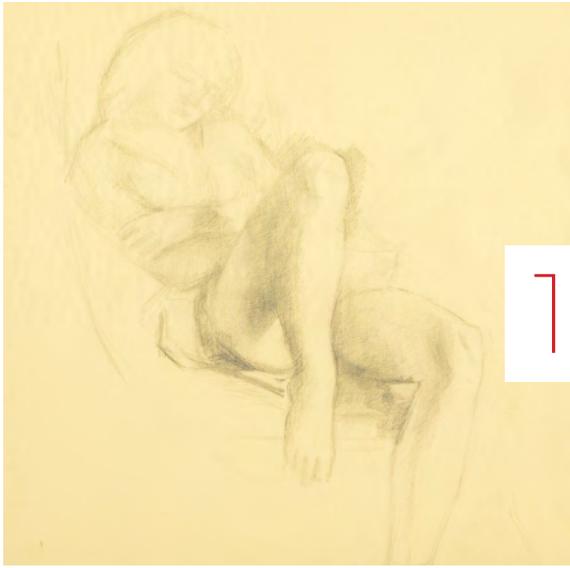
25 avril 2016

[SOMMAIRE



ADLS	5
En bref	10
Focus	13
Musées	16
Galleries	18
Data	19
Foires	25
Interview	27
Enchères	31
Artistes	32

ARTICLE DE LA SEMAINE
Louise Bourgeois,
l'expérience intérieure



13

Focus
« Espace, Espaces ! » à la
Fondation Maeght



18

Galleries

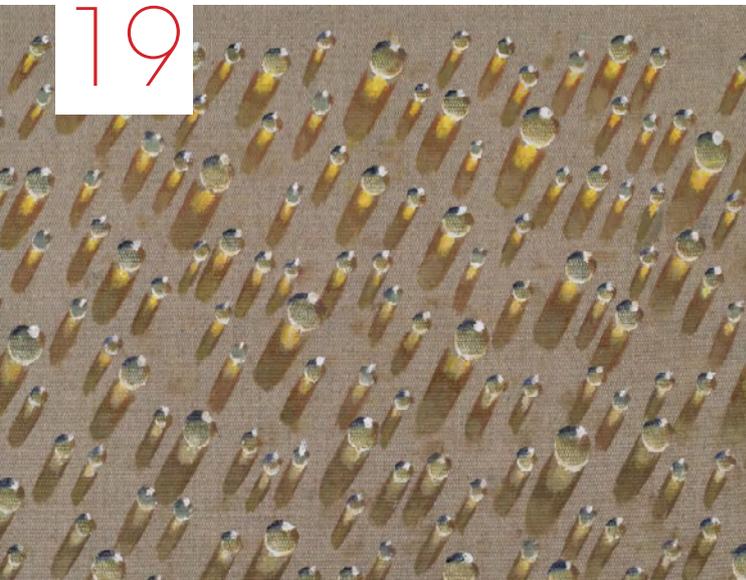


27

Interview
Galerie Pact

DATA
Kim Tschang-Yeul

19



Artistes

32





Jānis Avotiņš
© Frédéric Clad

PRIX

Jānis Avotiņš lauréat du 5^e Prix Jean-François Prat

Le 5^e Prix Jean-François Prat a été décerné à Jānis Avotiņš le mercredi 13 avril 2016 au Palais de Tokyo par Bertrand Lavier, parrain de l'édition. Né en 1981, Jānis Avotiņš vit et travaille à Riga (Lettonie). Diplômé de l'Académie des Arts de Lettonie, il est représenté par la galerie Ibid. (Londres, Los Angeles). Il a été exposé au Latvian National Museum of Art de Riga en 2016, à la galerie Ibid. à Londres en 2015, à la galerie Vera Munro à Hambourg en 2014 ou à la Johnen Galerie à Berlin en 2013. Son travail propose une peinture aérienne et distante qui articule différentes temporalités. L'œuvre présente une dimension existentielle qui effleure des considérations politiques en réactualisant certaines images de la presse soviétiques. Il crée des images presque disparues, évanescences — rappelant à certains égards Gerhard Richter — qui évoquent le travail de reconstruction de la mémoire et la difficulté à percevoir le réel.

Pour les 5 ans du Prix Jean-François Prat (et le 50^e anniversaire du cabinet d'avocats Bredin Prat) le Palais de Tokyo accueillait une exposition du 14 au 17 avril présentant les 14 artistes finalistes des différentes éditions du Prix. On pouvait voir Farah Atassi, Jānis Avotiņš, Zander Bloom, Guillaume Bresson, Nicolas Chardon, Mathieu Cherkit, Philippe Decrauzat, Stelios Faitakis, Maude Maris, Anne Neukamp, Gavin Perry, Raphaëlle Ricol, Matt Saunders et Rezi van Lankweld.

BOURSE

A Blade of Grass annonce les bénéficiaires de la bourse 2016

A Blade of Grass, une association soutenant les artistes dont les œuvres ont une portée politique et sociale, a annoncé les bénéficiaires de la bourse dédiée au *Socially Engaged Art*. La bourse est octroyée à cinq artistes et à trois collectifs prévoyant une dotation de 20.000 \$ et donnant accès aux ressources de l'association.

Les bénéficiaires pour l'année 2016 sont : Xenobia Bailey, Black Quantum Futurism, Courtney Bowles et Mark Strandquist, Chinatown Art Brigade, Joseph Cuillier, Simone Leigh, Rulan Tangen et Frances Whitehead, et Rebecca Mwase et Ron Ragin. Le collectif Rebecca Mwase et Ron Ragin reçoivent quant à eux une bourse financée conjointement par A Blade of Grass et le David Rockefeller Fund pour leur projet *Freedom Chamber* présentant des sculptures sonores évoquant les expériences d'individus emprisonnés à la Nouvelle-Orléans.

La directrice de A Blade of Grass, Deborah Fisher s'est exprimée sur les choix de l'institution : « Ce sont des artistes qui changent l'art, ses destinataires, et sa fonction. Nous entretenons ces artistes de manière à accroître l'impact et la visibilité de leur travail, afin de mieux comprendre leur valeur au regard des discours sur l'art contemporain et de la culture en général. »

DÉCÈS

Décès de Julie Becker (1972-2016)

L'artiste Julie Becker est décédée à l'âge de 44 ans à Los Angeles. Après un bref cursus à la Hochschule der Künste de Berlin en 1991, elle revient à Los Angeles et obtient un BFA et MFA au CalArts. Son travail présente des architectures miniatures et des dioramas. Elle était la plus jeune participante à la 23^e Biennale de Sao Paulo. Son œuvre mêle humour et onirisme et crée de nouvelles narrations en associant des images issues de la culture populaire. Dans *Suburban Legend* (1999), elle synchronisait *Le Magicien d'Oz* avec l'album des Pink Floyd *The Dark Side of the Moon*, qui devenait la nouvelle bande-son du film.

Elle a été exposée au Whitney Museum of American Art. Ses œuvres ont intégré les collections du Museum of Modern Art (New York), du Guggenheim, de l'Hessel Museum of Art, du Denver Art Museum, et du Migros Museum für Gegenwartskunst, à Zurich.

Décès de Malick Sidibé (1935-2016)

Malick Sidibé est un photographe malien connu pour ses portraits de la vie nocturne malienne dans les années 1960.

Né en 1935 d'une famille de bergers dans ce qui était alors le Soudan français, il reçoit en 1952 un poste dans l'École des Artisans soudanais à Bamako. Il obtient son premier studio en 1962. Très populaire, on le surnommait « l'œil de Bamako ». Il est connu pour avoir réalisé des photographies dans des discothèques, capturant l'esprit de la jeunesse dans les années 1960-1970, une période de profonds changements politiques suivant l'indépendance du Mali en 1960.

Il a été exposé au Museum of Contemporary Art de Chicago, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Centre d'Art Contemporain de Genève, au CAV Coimbra Visual Arts Centre de Coimbra parmi d'autres institutions. En 2007, il était le premier artiste africain à recevoir un Lion d'or à la Biennale de Venise récompensant l'ensemble de sa carrière. Robert Storr, artiste, critique et curateur disait de lui : « Aucun artiste africain n'a autant contribué que Malick Sidibé à mettre en valeur le prestige de la photographie tout en participant à l'histoire de cette région en l'enrichissant d'images d'archives ou aiguisant notre conscience du contexte et des transformations de la culture africaine depuis la deuxième moitié du XX^e siècle jusqu'au début du XXI^e siècle. »